MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 41 (1942), p. 99-103

Étienne Drioton

Une formule inédite sur un scarabée de cœur.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

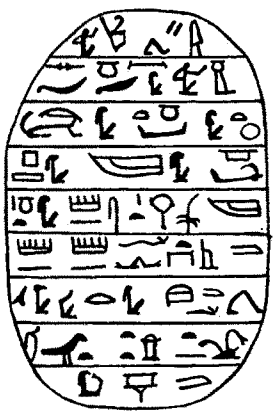
UNE FORMULE INÉDITE
SUR UN SCARABÉE DE COEUR

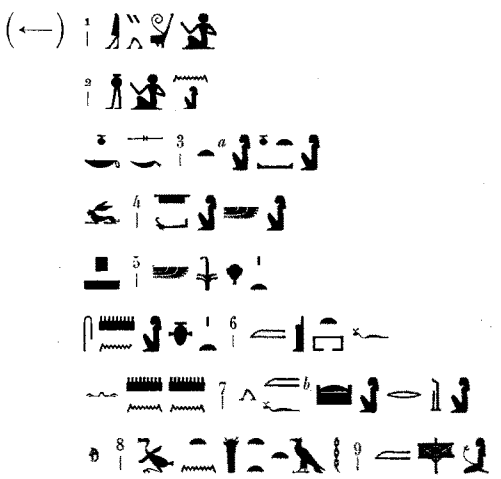
PAR

ÉTIENNE DRIOTON.

Sa Majesté le Roi Farouk Ier a acquis récemment, pour sa collection privée, un gros scarabée[1] en serpentine, ovale et plat, sans autre détail que les pattes, indiquées par de simples rainures. Certains indices[2] permettent de le dater approximativement de la XXIIe dynastie.

Le plat, au lieu de la formule ordinaire, — le chapitre xxx du *Livre des Morts* —, porte le texte suivant, sommairement gravé :





a. Il y a au-dessous du ☁ un rond qui n'appartient pas à l'écriture. Il n'est pas gravé au burin comme le reste de l'inscription, mais percé au foret dans une tache jaune de la serpentine. *b*. Erreur du lapicide pour .

[1] Hauteur : o m. 53. Largeur : o m. 37. Épaisseur : o m. 18.

[2] En particulier le nom de la titulaire et l'orthographe particulière du nom de la déesse Nout, qu'on retrouve précisément sur un sarcophage de cette époque (voir plus loin, p. 101).

BIFAO 41 (1942), p. 99-103 Étienne Drioton
Une formule inédite sur un scarabée de cœur.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(1) *Je suis venue* (2) *et j'apporte*[a] *pour toi*[b]. *Je suis ta conductrice*[c] (3) *Nout*[d]. *J'ouvre* (4) *mon aile et je la déploie* (5) *sur toi. Je maintiens ton cœur* (6) *à sa place : il ne sera pas enlevé* (7) *de ton sarcophage jusqu'à ce que tu ressuscites*[e], *ô bienheureuse*[f] (8) *Thatenbastis-tanedjemthéou*[g].

a. Ce début n'existe pas dans les chapitres religieux des grandes collections canoniques. Tel qu'il se présente, sans régime direct donné au verbe , il correspond à l'antique acclamation , par laquelle certains officiants, et à partir du Moyen Empire les *merout*[1], accompagnaient, dans la liturgie, l'entrée du roi dans le sanctuaire[2], sa course rituelle dans les cérémonies de la fête Sed[3] et la course analogue du taureau Apis[4]. D'après Kees[5], elle signifie *Viens et apporte,* allusion aux biens que le passage du roi, ou de l'Apis, procurait en donnant la fertilité aux champs et la fécondité à leurs troupeaux[6].

On n'a pas encore trouvé, en dehors des cas que nous venons de citer, d'autres exemples de cette formule. Il faut pourtant admettre, — sans quoi l'*incipit* des paroles de Nout n'aurait aucun sens, puisque la déesse n'apporte rien —, que la vieille locution , presque tombée en désuétude dans le culte officiel, avait encore cours à la fin du Nouvel Empire dans les invocations populaires adressées aux divinités. Les paroles de Nout y répondent.

b. L'orthographe du pronom féminin de la seconde personne, devenu ϵ : ι comme en copte, n'est pas uniforme dans ce texte. Elle est tantôt , et tantôt  comme en néo-égyptien[7]. Il en va de même de celle du suffixe *ỉ* de la première personne, mis par cette formule dans la bouche de Nout : il est d'abord écrit , sans qu'on puisse s'expliquer pourquoi, puis rectifié en .

c. Lire *sšm·t-t,* le suffixe du pronom féminin de la seconde personne étant ici inexprimé dans l'écriture, comme il arrive pour le pronom de la première personne dont il était devenu homophone. Le terme de *sšm·t* «conductrice»,

(1) Kees, *Der Opfertanz des ägyptischen Königs,* Leipzig 1913, p. 105.
(2) *Idem,* p. 104.
(3) *Idem,* p. 104-105.
(4) Kees, dans von Bissing, *Das Re-Heiligtum des Königs Ne-Woser-Re* (*Rathures*), III, *Die grosse Festdarstellung,* Leipzig 1928, p. 7-8, note 9.
(5) *Idem,* p. 33.
(6) *Idem,* p. 7-8.
(7) Erman, *Neuägyptische Grammatik,* 2e édit., Leipzig 1933, p. 32, § 68.

BIFAO 41 (1942), p. 99-103 Étienne Drioton
Une formule inédite sur un scarabée de cœur.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

appliqué ici à Nout, n'appartient pas au vocabulaire religieux habituel. Le seul passage qu'on puisse en rapprocher est celui des *Textes des Pyramides* (2028 *b*) où il est dit que Nout conduit le défunt par les chemins de l'horizon. C'est peut-être à cette croyance que la formule fait allusion. Si la suite du texte montre Nout installée sur le sarcophage et y remplissant l'office de gardienne du cœur, c'est que son rôle de guide ne commençait qu'avec la résurrection du corps dont elle assurait la protection.

d. Le nom de Nout est écrit ici avec le déterminatif —, qui est inusuel : c'est, dans les *Textes des Pyramides*, le déterminatif propre, soit de  [1] « le ciel inférieur », soit de  [2] « le monde inférieur » [3]. L'assimilation mystique du sarcophage à la déesse Nout, qui recevait dans son corps le défunt au milieu des astres impérissables, remit en faveur le vieux signe —, dont la forme évoquait celle de la cuve, pour caractériser Nout dans cette fonction funéraire. De fait un cercueil de Leyde, datant approximativement des XXI^e^-XXII^e^ dynasties, est décoré à l'intérieur par la figure d'une déesse Nout portant sur la tête un monogramme de son nom sous la forme , Valdemar Schmidt, *Sarcofager, Mumiekister, og Mumiehylstre i det gamle Aegypten*, Copenhague 1919, p. 173, fig. 958 [4].

e. Il ne s'agit pas bien entendu d'une « résurrection de la chair » au sens où nous l'entendons. Cette notion fut toujours étrangère à la pensée égyptienne. Le mot s'applique à ces résurrections temporaires au cours desquelles le défunt se levait, lorsqu'il lui plaisait, du sarcophage où il reposait en paix pour l'éternité, et se rendait à son gré dans son caveau funéraire ou dans sa chapelle, dans le monde des hommes ou dans celui des dieux. Mais comme c'était là, dans la croyance des anciens Égyptiens, un retour véritable à la vie du corps, cela ne pouvait se faire que si le cœur, scrupuleusement laissé en place dans l'embaumement [5], se trouvait dans la poitrine en état de battre à nouveau.

[1] *Pyramides*, 149 *b*, 332 *c*, 1275 *b*, 1466 *a*.

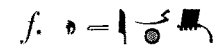
[2] *Pyramides*, 166 *c*, 207 *b*, 446 *a*, 1691 *b*.

[3] Sethe, *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexte*, I, p. 72.

[4] Cf. Rusch, *Die Entwicklung der Himmelsgöttin Nut zu einer Totengottheit*, Leipzig 1922, p. 32.

[5] Smith-Dawson, *Egyptian mummies*, Londres 1924, p. 146.

BIFAO 41 (1942), p. 99-103 Étienne Drioton
Une formule inédite sur un scarabée de cœur.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

f. 

g. Nom propre inédit, qui signifie : *Enfant de Bastis à l'haleine suave.*

Dans un mémoire qui fait autorité en la matière [1], Rusch a fort bien montré par quel enchaînement d'idées, et surtout à la suite de quelle utilisation des textes pour l'équipement des caveaux funéraires d'abord, puis des sarcophages, la déesse du ciel Nout est devenue une divinité des morts. Le scarabée de la collection de S. M. le Roi Farouk Ier permet d'ajouter un trait à cette étude.

Il est peu question dans les textes connus d'une action spéciale de Nout sur le cœur des défunts. Dans une série de passages des *Textes des Pyramides* [2], relatifs à des purifications, Nout, il est vrai, est décrite en ces termes comme rendant au mort sa force corporelle :

> O N···, vienne qui vienne, tu ne seras pas dans la détresse!
> Elle vient ta mère, — tu ne seras pas dans la détresse!
> Nout, — tu ne seras pas dans la détresse!
> la protectrice du grand, — tu ne seras pas dans la détresse!
> la protectrice du craintif — tu ne seras pas dans la détresse!
> Elle te protège, elle empêche que tu sois dans la détresse.
> Elle te donne ta tête,
> elle te rassemble tes os,
> elle t'apporte ton cœur dans ton ventre [3].

Ailleurs, dans des textes osirianisés [4], Nout est dite agir dans le même sens par le ministère d'Isis ou de Nephthys :

> Nout dit ; O N···, je t'ai donné ta sœur Isis :
> elle s'empare de toi,
> elle te donne ton cœur, de ton corps [5].

Mais, quelle que soit l'interprétation à donner à ces textes, ils parlent d'une remise en état du corps du défunt. Ils ne visent pas une garde exercée sur son cœur dans son tombeau.

[1] Rusch, *Die Entwicklung der Himmelsgöttin Nut zu einer Totengottheit,* Leipzig 1922.
[2] *Idem*, p. 9-13.
[3] *Pyramides*, 827-828.
[4] Rusch, *op. cit.*, p. 13-14 et 59-61.
[5] *Pyramides*, 3 *b-c.*

BIFAO 41 (1942), p. 99-103 Étienne Drioton
Une formule inédite sur un scarabée de cœur.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est en vain qu'on chercherait les origines de cette notion dans les anciens textes religieux. Il faut, pour la trouver, avoir recours à l'illustration des sarcophages. Au début de la XVIII[e] dynastie, l'usage, hérité du Moyen Empire, de symboliser par le couvercle du cercueil Nout étendue sur le corps du défunt avait abouti à la représentation, à l'intérieur, d'une Nout agenouillée, levant des bras dépourvus d'ailes et accompagnée du verset traditionnel des *Textes des Pyramides* (1). A l'extérieur, les cercueils de la même époque (2) portaient sur la poitrine un vautour aux ailes éployées, qui n'avait aucune relation avec la déesse Nout. Vers le milieu de la XVIII[e] dynastie, et pour la première fois à notre connaissance sur le cercueil intérieur de Touiyou (3), on voit ce vautour céder la place à une représentation de Nout et lui transmettre ses ailes (4). Cette nouvelle figuration, d'une Nout ailée installée sur la poitrine, connut une grande vogue à partir de la XIX[e] dynastie et devint un ornement régulier de presque tous les cercueils décorés. Sa diffusion correspondait certainement à celle d'une nouvelle croyance.

Le scarabée de la collection royale définit exactement cette croyance. La mention des ailes et de la position de Nout sur le cœur ne laisse aucun doute sur les relations de son texte avec la décoration des sarcophages : la déesse Nout était représentée là pour monter la garde sur le cœur des défunts.

Voilà donc un cas où une image ne fut pas inspirée par un texte ancien, mais où c'est elle qui inspira un texte nouveau. Cette nouveauté fut du reste, chez le peuple traditionaliste qu'étaient les anciens Égyptiens, la raison pour laquelle ce texte, bien qu'exprimant une croyance générale attestée par des symboles, eut lui-même si peu de diffusion que nous ne le connaissons encore que par un seul témoin.

(1) *Pyramides*, 638 *a-b*. Sarcophage de Raï, nourrice de la reine Ahmès-Néfertari, Daressy, *Cercueils des cachettes royales*, Le Caire 1909, pl. VI.

(2) Daressy, *op. cit.*, pl. I, VII, XIII, etc. Cf. Rusch, *op. cit.*, p. 28.

(3) Davis, *The tomb of Iouiya and Touiyou*, Londres 1907, pl. XIV. Cf. Rusch, *op. cit.*, p. 28-29.

(4) Les textes plus anciens parlent des bras de Nout, mais jamais de ses ailes. Rusch, *op. cit.*, p. 30.

BIFAO 41 (1942), p. 99-103 Étienne Drioton
Une formule inédite sur un scarabée de cœur.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net